



HAL
open science

Vers une typologie de la reconversion professionnelle : entre espace social et capital sportif

Nabil Takhalouicht

► **To cite this version:**

Nabil Takhalouicht. Vers une typologie de la reconversion professionnelle : entre espace social et capital sportif. Journal d'économie, de management, d'environnement et de droit, 2022, 5 (2), pp.73-86. hal-03797638

HAL Id: hal-03797638

<https://hal.science/hal-03797638>

Submitted on 7 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Vers une typologie de la reconversion professionnelle : entre espace social et capital sportif Towards a typology of professional retraining: between social space and sports capital

Nabil TAKHALOUICHT

Enseignant-chercheur

Institut Royal de Formation des Cadres (IRFC), Rabat, Maroc

Membre de l'équipe de recherche "Sport et Sciences Sociales (E3S)", Université de
Strasbourg

nabiltakhal@gmail.com

ABSTRACT: By integrating space and time in a diachronic and synchronic study of the biographies of athletes, we manage to draw up a typology of professional retraining according to certain factors which act on the post-career period by crossing life stories, sports spaces during the career and social spaces reached. It is mainly about the analysis of the two factors namely: the level of media coverage and the financial return of the sport practiced, as well as the study of the effect of the value of the sports titles won on the post career.

In our field survey, we conducted biographical interviews with 50 former high-level Moroccan athletes from different disciplines, including 15 women and 35 men. Thus, 10 semi-structured interviews were carried out with coaches and officials in various national and local sports structures, namely: ministry, national Olympic committee, federations, clubs, training institutes, Mohammed VI foundation for sports champions. The transcription of the interviews gave rise to "life stories" and professional stories, let's pay attention to the history of the athlete in the different registers of his social life (training and professional development, family life, investment in associations and activists, etc.) in order to grasp both the ruptures and the long-term continuities in his social trajectory.

Therefore, how do high-level Moroccan athletes implement their retraining strategies? What are the difficulties encountered after the end of the career in terms of their socio-professional reintegration? And what professions or trades can they objectively occupy after retirement from sport?

KEYWORDS: social trajectory; sports career; transition strategy; social mobility; Morocco.

RÉSUMÉ: En intégrant l'espace et le temps dans une étude à la fois diachronique et synchronique des biographies des sportifs, nous parvenons à dresser une typologie des reconversions professionnelles en fonction de certains facteurs qui agissent sur l'après carrière en croisant des histoires de vie, des espaces sportifs durant la carrière et des espaces sociaux atteints. Il s'agit principalement de l'analyse des deux facteurs à savoir : le niveau de médiatisation et le rendement financier du sport pratiqué, ainsi que l'étude de l'effet de la valeur des titres sportifs remportés sur la reconversion.

Dans notre enquête de terrain, nous avons mené des entretiens biographiques avec 50 anciens sportifs de haut niveau marocains de différentes disciplines dont 15 femmes et 35 hommes. Ainsi, 10 entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès des entraîneurs et des responsables dans différentes structures sportives nationales et locales à savoir : ministère, comité national olympique, fédérations, clubs, instituts de formation, fondation Mohammed VI des champions sportifs. La transcription des entretiens a donné lieu à des récits de vie et des récits professionnels prêtant attention à l'histoire du sportif dans les différents registres de sa vie sociale (formation et évolution professionnelles, vie familiale, investissement associatif et militant...etc.) de manière à saisir aussi bien les ruptures que les continuités à long terme dans la trajectoire sociale.

Dès lors, comment les sportifs de haut niveau marocains mettent en place leurs stratégies de reconversion ? Quelles sont les difficultés rencontrées après la fin de la carrière au niveau de leur réinsertion socioprofessionnelle ? Et quelles professions ou métiers peuvent-ils objectivement occuper après la retraite sportive ?

MOTS-CLEFS: trajectoire sociale; carrière sportive; stratégie de reconversion; mobilité sociale; Maroc.

Introduction

Les carrières nécessitent une étude sociologique pouvant refléter les enjeux sociaux qui caractérisent leur cheminement et évolution. Chaque carrière se construit dans un espace déterminé et s'inscrit dans une trajectoire qui place l'individu dans un parcours de vie sociale construisant sa propre identité personnelle et professionnelle. Certaines carrières se caractérisent par une durée limitée dans le temps, par un travail dur et intense, et une médiatisation élevée, comme c'est le cas pour la carrière sportive. Ces facteurs rendent souvent la fin de celles-ci plus difficiles au moment de la reconversion, et l'arrêt de la pratique intensive (entraînement, préparation, compétition) peut avoir un impact majeur sur l'après carrière.

Pour Coakley (2006), le sport de haut niveau fait partie des sujets de sociologie émanant d'une culture de la société portant des significations particulières pratiquées par des personnes spécifiques ayant ses propres caractéristiques. En effet, les sportifs de haut niveau représentent leurs clubs et leurs pays dans des manifestations sportives, ils constituent des modèles d'excellences dans des carrières souvent perçues comme restreintes dans le temps, et qu'elles doivent être gérer en anticipant l'avenir professionnel et social. De France évoque quant à lui, la contribution du sport comme facteur de « la mobilité ascendante » à travers une distribution des « *gratifications matérielles et symboliques proprement sportives selon une logique indépendante des statuts sociaux et culturels existants* » (De France, 2006). Cependant, les sportifs sont susceptibles d'atteindre des positions plus élevées dans l'espace social grâce à leur performance sportive, le sport se présente dès lors comme un tremplin social.

La constitution de la carrière d'un champion suppose en effet la présence des conditions sociales de production d'un « capital sportif » (Fleuriel, 2011), qui peut être transférable selon des stratégies de reconversion. L'analyse des stratégies est appréhendée ici en fonction du « capital » (Bourdieu, 1984) détenu mais aussi de l'état de l'espace social en rapport avec l'espace sportif. Chaque athlète dispose des ressources pour faire face à un moment de carrière qui est la fin de la pratique sportive. La nature des ressources varie d'un sportif à un autre, en fonction des dispositions, du système de croyances, du domaine de pratique, et des « schèmes d'actions ». Appréhender le devenir social des ex-sportifs exige également une étude des différentes propriétés en étudiant notamment les trajectoires et parcours de vie qui déterminent, ou du moins, qui agissent sur les stratégies de reconversion. Donc, la construction de l'objet de recherche autour de la reconversion des sportifs marocains comme processus et stratégie dans un espace qui donne sens aux choix et destins des acteurs, nous amène à analyser les effets de l'arrêt de la pratique sportive de haut niveau sur l'après carrière et de répondre aux questions suivantes : Quelles sont alors les différentes dimensions du capital sportif ? Comment les sportifs de haut niveau marocains transfèrent leurs compétences et savoir-faire qu'ils ont acquis dans le sport vers d'autres régions du monde social ? Dans quelle mesure le capital sportif peut influencer le processus de reconversion ? Comment la retraite sportive est conçue par les différents sportifs ? Existe-il des stratégies de reconversion ? Et quelles professions ou métiers peuvent-ils objectivement occuper après la retraite ?

S'inscrivant dans le champ des études sociologiques des carrières et des trajectoires, nous formulons ici un corps d'hypothèse qu'il s'agira de confirmer ou d'infirmer à travers notre étude empirique :

Le passage de l'espace de la compétition à la retraite pose souvent des difficultés d'intégration dans la vie professionnelle et relationnelle. Le réinvestissement du capital sportif dans de nouvelles activités loin du sport peut être susceptible de réorienter la manière de percevoir le monde social. Les sportifs perçoivent de ce fait leur devenir après la fin de la carrière seulement dans l'espace sportif comme entraîneurs.

La reconversion semble tributaire de la position occupée dans l'espace social ; les sportifs de haut niveau sont souvent issus de milieu populaire, ce qui influence non seulement leurs possibilités de choix professionnel mais également leurs stratégies d'avenir. Au moment de l'arrêt, ces sportifs de haut niveau se trouvent inadaptés à la sortie, à cause d'un « excès » de socialisation dans l'espace sportif qui les éloigne d'autres sphères de la vie sociale.

La phase de reconversion représente pour certains une période transitoire maîtrisable, mais pour d'autres elle correspond à une rupture professionnelle qui engendre une reconversion biographique. Autrement dit, les ruptures professionnelles peuvent conduire à des changements dans la vie privée de l'individu. Dès lors, la reconversion peut être provoquée par des facteurs d'ordre « professionnel ou extra-professionnel », les individus les appréhendent de manières différentes en fonction des ressources (sportives, économiques, culturelles et sociales) dont ils disposent.

Face à l'absence de perspectives anticipées, des dispositifs peuvent également provoquer une reconversion professionnelle qui se traduit par l'imposition d'un changement de métier. Cette hypothèse peut être attestée par d'autres données objectives comme celles relatives au niveau scolaire des sportifs de haut niveau marocains. La plupart ne sont pas en possession d'un diplôme en lien avec le sport, ne suivent pas des formations et leur niveau scolaire ne dépasse pas le cycle collégial ou secondaire.

Pour tester nos hypothèses et répondre au questionnement ci-dessus, les données ont été recueillies suivant une approche ethno-méthodologique, essayant de combiner une démarche de terrain ethnographique avec une conception sociologique dans la construction de l'objet de recherche sur la question de l'après carrière et de la reconversion. De ce fait, nous avons essayé de confronter différents récits de vie à partir de données retranscrites des entretiens. Il s'agit d'une enquête de terrain auprès des anciens sportifs de haut niveau marocains. Notre échantillon contient des sportifs renommés (anciens champions du monde et champions Olympiques), ceux moins médiatisés (champions d'Afrique, champions des Jeux méditerranéens, champions des Jeux panarabes...etc.) et également ceux qui ont réalisé seulement des minimas pour accéder à l'équipe nationale. L'objectif est de comparer les trajectoires des sportifs dans différents niveaux d'excellence. Notre travail empirique est centré principalement sur des entretiens biographiques, considérés comme important outil d'investigation qui permet d'avoir des informations plus détaillées sur la vie sociale des individus au niveau (familial, affectif, professionnel, etc.). Cet outil méthodologique privilégié dans notre recherche nous a permis d'appréhender les périodes d'évolution d'une carrière dans le temps et l'espace tenant compte aussi bien de l'objectivité et de la subjectivité des expériences vécues par les enquêtés. L'entretien biographique nous a permis finalement de construire des typologies de reconversions rendant plus compréhensibles les pratiques sociales, les changements et les bifurcations possibles.

En outre, il s'agit d'analyser les processus et les formes de socialisation à l'intérieur mais aussi à l'extérieur de l'espace sportif afin d'appréhender l'évolution de la carrière sportive dans ses étapes objectives et subjectives. Pour cela, nous avons constitué un échantillon composé de cinquante anciens sportifs de haut niveau de différentes disciplines sportives, dont quinze femmes et trente-cinq hommes. Dix responsables dans des organisations et institutions sportives marocaines ont également été interviewés : ministère de la jeunesse et des sports, comité national olympique marocain, fédérations, clubs, fondation Mohammed VI des champions sportifs, Institut royal de formation des cadres, école normale supérieure, ministère de l'éducation nationale. Le choix de l'échantillon a respecté un ensemble de critères par rapport au niveau de pratique sportive, à la nature de la discipline, au sexe et à l'âge des sportifs.

Cependant, en absence d'une liste des noms des sportifs marocains (désignée par la commission nationale des sportifs de haut niveau), et aussi d'une base de données officielles,

nous avons choisi comme échantillon les anciens sportifs de haut niveau marocains en arrêt de pratique ayant participé à des compétitions internationales (Jeux olympiques, championnat ou coupe du monde, championnat ou coupe d'Afrique, Jeux méditerranéens, Jeux panarabes...etc), depuis les années 1960 (première participation du Maroc aux Jeux olympiques à Rome), passant par les années 1980 (véritable décollage du sport marocain au niveau international), jusqu'aux Jeux Olympiques de Rio en 2016.

1. Espace, champ, et capital : Se reconvertir pour persévérer dans son être

1.1. Mobilisation des concepts

La mobilisation de ces principaux concepts sociologiques prégnants notamment dans l'approche bourdieusienne tels que : champ, espace et capital, a rendu possible une segmentation de la trajectoire biographique des sportifs afin de mieux comprendre les facteurs sociaux aboutissant à une diversité dans le processus de reconversion.

Du point de vue sociologique, la notion d'espace repose d'une part sur un caractère relationnel qui permet d'expliquer les comportements individuels, comme il peut constituer un espace contenant un ensemble de relations. D'une autre part, la notion de l'espace revient à marquer deux fois l'existence du fait social. Cette définition de l'espace nous conduit ainsi à s'arrêter sur un autre concept, celui du « champ » abordé amplement par le sociologue Pierre Bourdieu. Considéré l'espace du sport de haut niveau comme un « champ » se justifie pleinement car cet espace possède une certaine autonomie, des frontières, un capital spécifique et des enjeux propres. De ce fait la trajectoire des sportifs se construit à travers un déplacement dans l'espace social, elle peut être appréhendée dans une série ou séquences de positions successives occupées.

A partir de ces concepts mobilisés nous pouvons discuter la « rentabilité » d'une carrière sportive de haut niveau qui varie en fonction de différentes ressources et propriétés. Il s'agit notamment d'étudier les dimensions du capital sportif (sa valeur, son volume) et sa position dans la trajectoire sociale. C'est-à-dire l'analyse de l'ensemble des ressources accumulées durant la carrière qui permettra de comprendre le cheminement de formation du capital sportif et les gains dont il dispose pour affronter le marché du travail. Plusieurs expériences entrent dans la composition du capital sportif depuis le début de la carrière jusqu'à sa fin, regroupant certaines propriétés matérielles et symboliques.

Dans une étude sur les vendeurs dans les magasins de sport, eux-mêmes anciens sportifs, Gasparini et Julien rejoignent aussi le sens de Bourdieu dans leurs analyses : « *La compétence sportive de haut niveau semble fonctionner comme un capital au sens de Bourdieu, une compétence qui s'accumule au travers d'opérations d'investissement dans le sport et qui permet de dégager des profits selon l'opportunité qu'a son détenteur d'opérer des placements les plus rentables* » (Gasparini & Julien, 2008). Autrement dit, les principales dimensions du capital sportif se concentrent sur des compétences physiques et corporelles. Néanmoins, le corps est exposé dans un marché de spectacle et de performance, et lorsque ces qualités corporelles ne sont plus performantes, elles deviennent moins rentables pour ses détenteurs. Dans ce sens, le capital sportif est plus rentable par la valeur des titres remportés, mais également par d'autres compétences et propriétés que le sportif ne doit pas les négliger durant sa carrière afin de renforcer ses chances de réinsertion professionnelle après la retraite sportive. Les compétences développées dans l'espace des sports ne représentent pas uniquement de ressources professionnelles ou de savoir-faire, mais il s'agit également de propriétés sociales, c'est-à-dire un « savoir-être » au sens d'un ensemble de dispositions acquises socialement pour but de construire un réseau relationnel qui peut être très rentable au moment de la reconversion. Le « capital sportif » ne relève pas uniquement de la compétence athlétique (physiologiques ou techniques), mais se compose de différentes compétences

(savoir, savoir-faire, savoir être, réseau relationnel) à dimensions (symbolique, matérielle, et morale).

Ainsi, dans leurs travaux de recherche sur la reconversion des sportifs français, Fleuriel et Schotté montrent comment le capital sportif se décline en trois niveaux : « incorporation », « objectivation » et « institutionnalisation ». Ce capital passe dans sa composition par un cumul des ressources pour qu'il soit actif, « valorisé » et « reconnu ». Le capital sportif est « *produit principalement par les institutions sportives, matérialisé par des médailles, coupes, trophées et attestations, cela constituent ses propriétés et ses composantes objectives* » (Fleuriel & Schotté, 2011). S'intéresser aux modalités de réinvestissement des ressources constructives d'un capital sportif nous permet donc d'appréhender dans quelles conditions sociales cette espèce de capital est-elle « construite », « valorisée » et « réinvestie » en dehors de l'espace sportif. C'est la raison pour laquelle cet article vise à interroger la façon dont les sportifs transfèrent leurs compétences et savoir-faire qu'ils ont acquis dans le sport vers d'autres champs du monde social. Alors, comment expliquer le transfert du capital sportif chez les athlètes de haut niveau marocains ? Cette espèce de capital est-elle en mesure de transformer les dispositions, les manières d'être et de penser, issues de l'espace sportif pour une adaptation dans l'espace de la reconversion ?

1.2. Le transfert du capital sportif

Le capital sportif est couronné par un palmarès, la valeur de celui-ci rapporte au sportif une notoriété et un statut social à travers le niveau de médiatisation et des gains financiers en contrepartie des réussites sportives. Dans ce sens, le capital sportif peut se transformer en capital social ou économique pour constituer finalement un capital symbolique et un modèle de réussite sociale. Des composantes comme « le capital esthétique », « la force de travail », « l'affrontement physique », peuvent expliquer aussi les transferts entre le monde du sport et celui de l'entreprise (Mignon, 2005). Selon Gasparini et Julien : « *Tout comme dans certains milieux de la culture (la musique, par exemple), le capital sportif de haut niveau est une compétence convertible non seulement dans plusieurs secteurs de l'emploi sportif mais aussi dans les entreprises qui tirent un profit de l'apparence physique de leurs salariés* » (Gasparini & Julien, 2008). Les gains financiers générés par les sportifs de haut niveau sont investis souvent dans des projets commerciaux à l'aide des conseils d'un ami ou membre de la famille. Le sportif de haut niveau peut en effet devenir un promoteur immobilier, ou un propriétaire de (salle omnisport, académie de football, centre de coaching sportif, café, boulangerie, restaurant, hôtel, complexe touristique, ou magasin de sport). Il peut également occuper d'autres fonctions comme : président d'une association sportive, consultant dans des chaînes télévisées, entraîneur, signataire des contrats publicitaires, administrateur contractuel au ministère de la jeunesse et des sports, président d'une fédération, ou directeur technique au sein d'une organisation sportive...etc.

Par ailleurs, les travaux de Nathalie Heinich et de Patrick Mignon ont attiré notre attention dans la manière d'appréhender l'arrêt de la pratique. Dans son travail sur « l'art et le sport », Heinich évoque que les sportifs à travers leurs performances ont une espérance réduite de production dans le temps, tandis que « *les œuvres des artistes durent dans le temps même après un arrêt de production* » (Heinich, 2003). De son côté, Mignon signale une sorte de continuité dans la comparaison et souligne que les caractéristiques des sportifs de haut niveau sont à peu près identiques à d'autres professions comme les artistes et les militaires. Mignon écrit : « *Ils vivent dans un univers compétitif où l'échelle des inégalités est très large, ce qu'ils ont en commun avec les artistes. Ce sont aussi des caractéristiques qu'ils partagent avec d'autres professions telles que les militaires sous contrat qui vivent aussi des carrières professionnelles courtes et sélectives et doivent s'engager fortement dans une activité risquée mais sans reconnaissance médiatique* » (Mignon, 2005, p.137).

Enfin, en intégrant l'espace et le temps dans une étude à la fois diachronique et synchronique des biographies de sportifs, nous parvenons à dresser à la fin de cet article une typologie des reconversions en fonction de certains facteurs interne et externe par rapport à la carrière sportive. Il s'agit principalement de l'analyse des deux facteurs à savoir : le niveau de médiatisation et le rendement financier du sport pratiqué, le deuxième facteur concerne l'étude de l'effet de la valeur des titres sportifs remportés sur l'après carrière.

2. La relation entre type de sport et reconversion professionnelle

Les expériences et les compétences notamment techniques permettent au sportif de haut niveau de se reconverter en métier d'entraîneur. D'autres qualités peuvent faciliter la reconversion dans d'autres métiers comme la compétence de construire et maintenir de bonnes relations interpersonnelles. La notoriété d'un champion permet au sportif d'avoir en effet plus de contact avec un grand nombre de personnes pouvant l'aider à mieux s'orienter dans sa recherche d'emploi après la fin de la carrière. La période la plus difficile dans la reconversion est celle de la transition, parce que le temps constitue un facteur déterminant dans la mesure où le sportif doit réaliser une transition rapide en mobilisant son capital sportif et sa notoriété avant de perdre sa motivation et son réseau relationnel.

A titre d'exemple les gymnastes marocains de haut niveau interviewés ont débuté leur carrière sportive de compétition à un âge précoce. Pour d'autres sports comme le rugby ou le handball, les enquêtés ont annoncé un retard dans l'entrée à la carrière de haut niveau. Celle-ci dépend largement du type de sport, car les spécificités de la discipline influence de manière ou d'une autre l'après carrière dans le sens où le critère d'âge varie selon la nature et les exigences du sport pratiqué. Fleuriel parle des usages sociaux du temps, où il compare le « vieillissement biologique » avec celui de « l'âge physiologique », l'avance d'âge dans un sport ne s'explique pas seulement aux critères biologiques mais aussi des « formes socialisés de la perception du temps » (Fleuriel, 1997, p. 178) dans chaque discipline sportive. C'est-à-dire le fait « d'être vieux » en gymnastique ne renvoie pas aux mêmes âges en rugby, en handball ou en taekwondo. La carrière d'un sportif est donc relativement différente d'une discipline sportive à l'autre. L'âge d'entrée ou de sortie change en fonction des types de sports, par exemple la carrière d'un footballeur est différente par rapport à celle d'un gymnaste. Le joueur de football peut prolonger sa carrière jusqu'à un âge avancé, parfois même jusqu'à l'âge des quarantaines, quant aux gymnastes et particulièrement les filles, arrêtent la carrière à un âge très précoce, 19 ans ou 20 ans est généralement l'âge de la fin d'une carrière de haut niveau en gymnastique.

En outre, il y a parfois un décalage dans la durée de la carrière entre les spécialités d'une même discipline. Par exemple, la carrière d'athlète dans les épreuves techniques (sprint, saut en longueur, saut à la perche, etc.) peut se réduire des années de moins, par rapport à celle des coureurs de fond ou de demi-fond. L'âge reste un indicateur important dans la comparaison de la durée des carrières entre les différentes disciplines sportives.

En revanche, les gymnastes ont un volume d'entraînement supérieur à celui des handballeurs. Selon notre enquête, ces derniers arrivent souvent à s'entraîner tout en continuant leurs études. Dans les pratiques sportives à caractère collectif, nous avons observé généralement cette faculté de mener en parallèle un autre projet. Nous citons ici l'exemple de Khalid professeur d'EPS et en même temps joueur de l'équipe nationale du rugby, et l'exemple de Youssef, ancien handballeur du club Wydad de Casablanca devenu professeur d'EPS. Donc, certains sports collectifs comme le rugby ou le handball n'exigent pas tellement un investissement à plein temps dans les entraînements et les compétitions, contrairement à d'autres sports tels que la gymnastique, l'athlétisme ou le football. Ces disciplines demandent un niveau d'immersion plus élevé et absorbe complètement le temps du sportif. Il s'agit d'une

immersion qui rend par conséquent l'athlète très attaché à son espace de pratique et assez loin de ce qui se passe à l'extérieure.

2.1. Reconversion en fonction du niveau de médiatisation et de la rentabilité financière du sport pratiqué

Les pratiquants des sports moins médiatisés évoquent de grandes difficultés pour trouver un emploi après la fin de leur carrière. Ils bénéficient d'une visibilité seulement dans l'espace sportif d'origine. A maintes reprises, en posant la question suivante lors des entretiens : «Quelle discipline souhaitiez-vous pratiqué afin d'assurer une meilleure vie après la retraite sportive ?», la majorité des sportifs évoque le football. Le suivant extrait d'entretien avec Assil ex-champion en karaté âgé de 28 ans, montre réellement le manque de financement dans ce genre de sport de combat qui peut avoir un impact direct sur l'après carrière.

« Au niveau social, le Karaté m'a rien donné. En réalité, mon travail qui m'a aidé à vivre ! Dans notre temps, il n'y avait pas d'argent, maintenant ça bouge un peu ; par exemple si tu gagnes le grand prix tu auras des revenus. Mais, malheureusement je n'ai rien reçu en contrepartie de mes qualifications aux grandes compétitions ».

Quel que soit le sport de combat pratiqué, le football reste le sport le plus rentable financièrement au Maroc, parce qu'il est officiellement reconnu comme sport professionnel, et les joueurs assurent leur avenir grâce aux contrats conclus avec les grands clubs. Même en tant qu'entraîneur, les anciens footballeurs de haut niveau peuvent gagner des sommes d'argent importantes. La réalisation des titres internationaux dans des sports de combat comme le taekwondo ou le karaté ne génère pas assez de ressources financières pour que le sportif puisse les investir dans sa reconversion professionnelle. Abdelkader un ancien sportif de haut niveau en Taekwondo âgé de 41 ans, exprime avec amertume dans l'extrait d'entretien ci-après l'inégalité qui existe entre les sports au Maroc où le football accapare des parts très importante de financement public.

« (...) La situation du sportif change selon chaque sport, le taekwondo n'est pas le football, c'est ça le grand problème. Dans les grands pays, ils visent sur les sports individuels. Aux jeux Olympiques, un seul athlète américain peut ramener 3 ou 4 médailles. Au Maroc, le seul sport professionnel c'est le football, c'est-à-dire beaucoup d'argent mais les résultats ne sont pas toujours à la hauteur. Dans les sports individuels au contraire, le Maroc peut gagner plusieurs médailles et avoir de grands résultats ! »

Le footballeur du championnat national de première division est considéré comme un travailleur exerçant un métier à travers les signatures de contrats avec des clubs professionnels en contre partie d'un salaire. Dans d'autres sports amateurs ou semi-professionnels la situation change complètement. Des anciens sportifs de haut niveau marocains interrogés dans différentes disciplines souhaitent plus d'ouverture sur l'espace économique suivant le processus de professionnalisation du football. Le rapprochement vers le marché économique représente pour eux plus d'opportunités pour la réalisation d'une bonne reconversion. Certains sportifs en dehors du football déclarent un manque de retours financiers issus de leur participation à plusieurs championnats nationaux, ils déclarent : « Si on était des footballeurs, on aurait maintenant plus d'argent ». Les sportifs de haut niveau dans des spécialités comme le handball ou le rugby demandent plus de visibilité médiatique. La radio et la télévision parlent beaucoup plus du football en termes de publicité et d'émissions, les transmissions en direct des matchs de football sur la télévision occupent une marge considérable. Le football reste le sport le plus médiatisé qui dispose d'une popularité au sein de la société marocaine. Un ancien footballeur de haut niveau peut se reconverter facilement dans son espace sportif d'origine qu'un sportif pratiquant une discipline de faible médiatisation telle que : le karaté, le

taekwondo, le handball, ou le rugby. Finalement, le niveau de médiatisation et la rentabilité financière du sport pratiqué agissent sur le devenir social des sportifs de haut niveau marocains.

2.2. Reconversion en fonction de la valeur du titre sportif

La valeur des titres sportifs dépend de sa reconnaissance sociale, elle dépend aussi de la popularité du sport et sa place qu'il occupe dans la société. Par exemple, les titres sportifs en handball ou en rugby n'ont pas assez de valeur à l'extérieur comme c'est le cas pour le football. Il a de la valeur aussi bien dans l'espace sportif, dans l'espace médiatique comme commentateur à la radio ou à la télévision, ou dans l'espace économique comme gérant de café ou restaurant bénéficiant de sa notoriété d'ancien footballeur international.

Le prix des actions et des obligations dépend de leur valeur sur le marché financier. C'est relativement la même logique dans le « marché athlétique », les sportifs se distinguent dans leur reconversion à travers leur palmarès. Si celui-ci a plus de valeur, ils peuvent occuper des métiers qui assurent un prolongement de leur capital symbolique et leur position de prestige dans la société. Les sportifs disposant de petit ou moyen palmarès, c'est-à-dire ceux qui n'ont pas pu monter le podium des championnats du monde ou des jeux Olympiques, mais ils sont des champions d'Afrique, des champions des jeux méditerranéens, ou des champions des jeux Panarabes, témoignent des difficultés dans leur insertion professionnelle. La déclaration d'Ismail, ex-joueur de l'équipe nationale du rugby âgé de 27 ans, illustre clairement l'apport de la valeur du palmarès sur le devenir social des sportifs marocains.

« Les sportifs qui ont réalisé une médaille aux jeux Olympiques ou au championnat du monde ont tous un boulot. Par contre les champions au niveau d'Afrique ou des Jeux Panarabes ne vont pas pouvoir gagner leur vie par le sport (...) ».

La valeur des titres sportifs constitue donc un facteur important qui contribue à la réussite de la reconversion. Les sportifs marocains qui n'ont pas excellé suffisamment durant leur carrière, ils peuvent occuper des métiers comme : entraîneur, coche, moniteur, professeur d'EPS, technicien ou employé dans une entreprise, etc. Les sportifs exerçant ces métiers ont souvent poursuivi des études ou des formations professionnelles après l'arrêt de la pratique. Les sportifs de haut niveau marocains de petit palmarès peuvent ainsi se reconverter comme : mécanicien, agent de sécurité, vendeur ambulant, gardien de voiture, chauffeur de taxi, ou chômeur, etc. Autrement dit, les sportifs détenant des titres sportifs de valeur moins importante dans le « marché » des compétitions internationales trouvent plus de difficulté à se reconverter surtout ceux ne possédant pas des qualifications scolaires ou des ressources économiques. Par conséquent, certains sportifs décident de s'éloigner complètement de l'espace en cherchant une reconversion dans un espace loin du sport.

Nous avons exposé et analysé jusqu'ici des cas de sportifs disposant de petit ou moyen palmarès. Nous centrons l'analyse maintenant sur les sportifs possédant de grand palmarès. Les sportifs qui ont réalisé un palmarès à la fois valorisé et volumineux, peuvent occuper des métiers comme : administrateur (ministère de la jeunesse et des sports), entraîneur de l'équipe nationale, président d'une structure sportive, chef d'entreprise ou propriétaire de (terrain immobilier, café, boulangerie, restaurant, magasin du sport, hôtel, salle omnisports...), commentateurs ou consultant dans des chaînes de télévision (*BeIN* sport à titre d'exemple), etc.

Les sportifs de grand palmarès trouvent aussi des difficultés, mais de nature managériale, c'est-à-dire dans la gestion de leur quotidien après l'arrêt de la pratique, parce que leur mode de vie change complètement et des moments de vide s'installent brusquement. Nezha ancienne sportive de haut niveau âgée de 48 ans témoigne dans l'extrait suivant d'un fort engagement dans la carrière d'athlète durant plusieurs années où l'adaptation pour une vie « ordinaire » après la retraite sportive nécessite une préparation anticipée.

« Pour moi une carrière de dix-neuf ans était toute une vie. Une vie bien structurée et bien programmée (...) Je posais toujours la question de m'arrêter pour faire quoi ?(...) ».

En dépit de cela, les sportifs possédant des titres d'une valeur importante dans le « marché » sportif international ont plus de chances d'assurer leur devenir social. Certains de ces sportifs sont des fonctionnaires attachés au ministère de la jeunesse et des sports. Pour les autres, ils exploitent leur fortune dans des projets privés. Néanmoins, le sportif qui remporte des titres internationaux n'admet pas n'importe quel emploi après la fin de sa carrière, le métier qu'il prévoit parfois ne correspond pas à son profil, et notamment dans l'absence des titres scolaires, leurs chances pour trouver un emploi diminuent surtout en dehors de l'espace sportif. Ils cherchent finalement d'autres stratégies de reconversion au sein de l'espace sportif d'origine.

Par ailleurs, la notoriété engendrée par la réussite athlétique peut aider les sportifs à développer leur réseau social et à améliorer le côté relationnel, ce qui leur permet une reconnaissance au sein de la société manifestée par un accès respecté au sein des institutions. Les sportifs de grande notoriété bénéficient de plusieurs avantages, un accueil dans le palais et une décoration royale. Grâce à cette reconnaissance royale, des sportifs interviewés expriment une grande satisfaction parce que leur devenir social et celui de leur famille sont assurés. La réalisation des titres internationaux de grandes valeurs accorde l'attention du roi et assure selon le décret royal un poste dans la fonction publique attaché au ministère de la jeunesse et des sports. Zahra âgé de 48 ans, raconte son expérience en tant qu'ancienne athlète de haut niveau possédant un grand palmarès international.

« La pratique sportive de haut niveau était appuyée par notre roi Hassan II. Selon un décret royal, chaque athlète qui gagne une médaille au championnat du monde est recrutée au ministère de la jeunesse et des sports. Mon poste, je ne l'ai pas pris par le stylo mais je l'ai pris grâce à mes pieds. La récompense que nous a fait le roi c'était une fierté et une gloire, rare qu'on peut la trouver ailleurs dans un autre pays. Avant, nous avions peur de l'avenir, nous disons si nous rencontrons une blessure nous serions dans la rue. Bref, les décorations royales étaient très motivantes pour nous ! »

Les sportifs interrogés qui ont réalisé des titres internationaux dans les sports les plus médiatisés au Maroc comme le football et l'athlétisme déclarent une valorisation et un renforcement de leur identité sociale. Grâce au sport, ils ont constitué de nouvelles relations qui deviennent très utiles au moment de leur post-carrière sportive. En posant la question suivante : est-ce que la notoriété vous a aidé dans votre reconversion ? La réponse était presque similaire, ils confirment l'avantage que procure la notoriété due à la valeur du capital sportif exprimé à travers le palmarès. Dans l'extrait ci-après, Brahim un ancien athlète de haut niveau âgé de 45 ans raconte comment son capital social est construit à travers une carrière d'excellence sportive.

« Socialement, ma célébrité m'a beaucoup aidé. Les relations avec les responsables des clubs, les autorités publiques et les professeurs d'éducation physique m'ont beaucoup servi dans mon nouveau métier. Lors des déplacements dans le cadre de mon travail, j'étais très connu, les gens m'accueillaient chaleureusement parce que j'étais un athlète de haut niveau et tout le monde suivait mes participations aux compétitions sur la télévision ! »

Le capital sportif peut se transformer en capital social construit à travers un réseau relationnel et une notoriété à l'extérieur de l'espace sportif. Leurs compétences en matière de communication les aident également dans le transfert de leur capital sportif vers des postes de direction. Les anciens sportifs de haut niveau interviewés préfèrent avoir des fonctions de responsabilité dans leur espace sportif d'origine afin de renforcer davantage leur mobilité

sociale comme étant le spécialiste et l'homme de terrain le plus expérimenté. Il ressort de notre enquête un désir exprimé par les sportifs interrogés d'occuper des postes de direction afin de préserver leurs positions de prestige relative à la carrière d'un champion renommé. Ils espèrent en quelque sorte garder leur statut de « champion » dans une nouvelle vie professionnelle après l'arrêt de la pratique sportive. Certains athlètes grâce à leur image sociale, ont été nommés comme ambassadeurs d'organisations internationales, d'autres ont été élus comme présidents ou directeurs au sein d'organisations sportives nationales. Par exemple, le titre de championne Olympique remporté par Nawal El Moutawakel en 1984 a resté graver dans l'histoire de l'athlétisme international comme la première femme arabe, africaine et musulmane qui a pu atteindre un tel exploit sportif. Pour Nawal, un seul titre de grande valeur comme championne Olympique durant cette période des années 1980 a été suffisant pour parvenir à une notoriété unique et une position particulière au sein de l'espace sportif national et international.

Bref, la valeur des titres sportifs constitue un facteur qui influence la reconversion professionnelle et la trajectoire sociale. Donc, grâce à l'analyse et l'interprétation de ces résultats empiriques nous proposons ci-après une typologie de reconversions des sportifs de haut niveau marocains.

3. Typologie des reconversions

Après l'analyse des principaux facteurs relatifs à la médiatisation, la rentabilité financière du sport pratiqué et à la valeur du palmarès, nous avons repéré trois types de reconversion relatifs à la mobilité sociale des sportifs de haut niveau : ascendante, horizontale, et descendante.

3.1. Reconversion ascendante

Les trajectoires de certains sportifs marquent la mobilisation d'un ensemble de propriétés autres que le capital sportif, il s'agit notamment des sportifs de grande notoriété. Les sportifs faisant partie de cette catégorie de reconversion ont réalisé souvent un exploit important possédant des titres de grande valeur comme champion Olympique ou champion du monde dans des disciplines de forte médiatisation. Autrement dit, le capital sportif peut se transformer en capital économique formant finalement un capital symbolique dans la mesure où ce dernier rapporte une notoriété qui dépasse parfois l'espace sportif. De ce fait, ils arrivent à mobiliser différentes propriétés (sportive, culturelle, sociale, ou économique). Ces sportifs jouissent d'une grande notoriété grâce à la reconnaissance particulière de la part du roi, notamment les athlètes de la génération des années 1980 et 1990 soulignaient à maintes reprises au cours des interviews leur satisfaction des récompenses royales sous forme d'agrément. Ils ont été accueillis et décorés par le roi qui assouvissait leurs ambitions. La majorité de cette génération a pu réussir leurs reconversions, ainsi ils ont bénéficié d'un nouveau statut professionnel après la retraite sportive, celui de fonctionnaire d'Etat sous la tutelle du ministère de la jeunesse et des sports.

Dans cette catégorie, il s'agit également des sportifs de haut niveau marocains qui ont réalisé un transfert du capital sportif vers d'autres espaces notamment économique ou commercial, transposant l'esprit de challenge et de défis inculqués dans le domaine de la compétition sportive vers le marché économique. Ce groupe de sportifs ont réussi à réinvestir leur capital sportif dans l'espace économique à travers la création de petites ou moyennes entreprises occupant des professions libérales ou managériales comme (chef d'entreprise, gérant, patron, manager). La plupart des anciens footballeurs marocains internationaux ont créé leurs propres cafés ou restaurants, ils ont effectué donc un transfert de leur capital sportif et symbolique par le biais notamment des gains et des retours financiers en contrepartie des titres sportifs remportés. L'investissement dans l'espace associatif intéresse également cette

catégorie de sportifs mettant en place leur notoriété au service des causes sociales et humaines prenons entre autres l'exemple ici de Hicham El Guerrouj et de Nezha Bidouane présidente de l'association « femmes, réalisations, et valeurs » qui œuvre pour la promotion de la pratique sportive chez la femme marocaine.

3.2. Reconversion horizontale

Dans ce type de reconversion, il s'agit d'une stabilité dans le transfert du capital sportif, les sportifs de haut niveau marocains transfèrent leurs compétences principalement dans l'espace de leur pratique d'origine. La valeur des titres sportifs conditionne le devenir professionnel, c'est-à-dire, ceux qui possèdent des médailles ou des titres dans de grandes compétitions internationales comme les jeux Olympiques ou les championnats du monde peuvent devenir des entraîneurs de l'équipe nationale des groupes (sénior). Par contre, les sportifs qui possèdent des titres internationaux de valeur moins importante se reconvertissent dans le même espace sportif en tant qu'entraîneur des groupes de catégorie (minime, cadet, ou junior).

Les métiers comme (entraîneur, coach, moniteur, etc.) se réfèrent beaucoup plus au capital sportif dans sa dimension corporelle. Néanmoins, sans faire preuve d'une poursuite de formation professionnelle ou d'une continuation des études, ces sportifs trouvent des difficultés dans la recherche d'emploi notamment en dehors de l'espace sportif. Un manque de créativité et de dynamisme est observé durant la reconversion, parce que le transfert du capital sportif est repéré dans un sens horizontal c'est-à-dire depuis l'espace sportif vers le même espace, marquant par conséquent une faible mobilisation des autres propriétés (sociale, culturelle, ou économique).

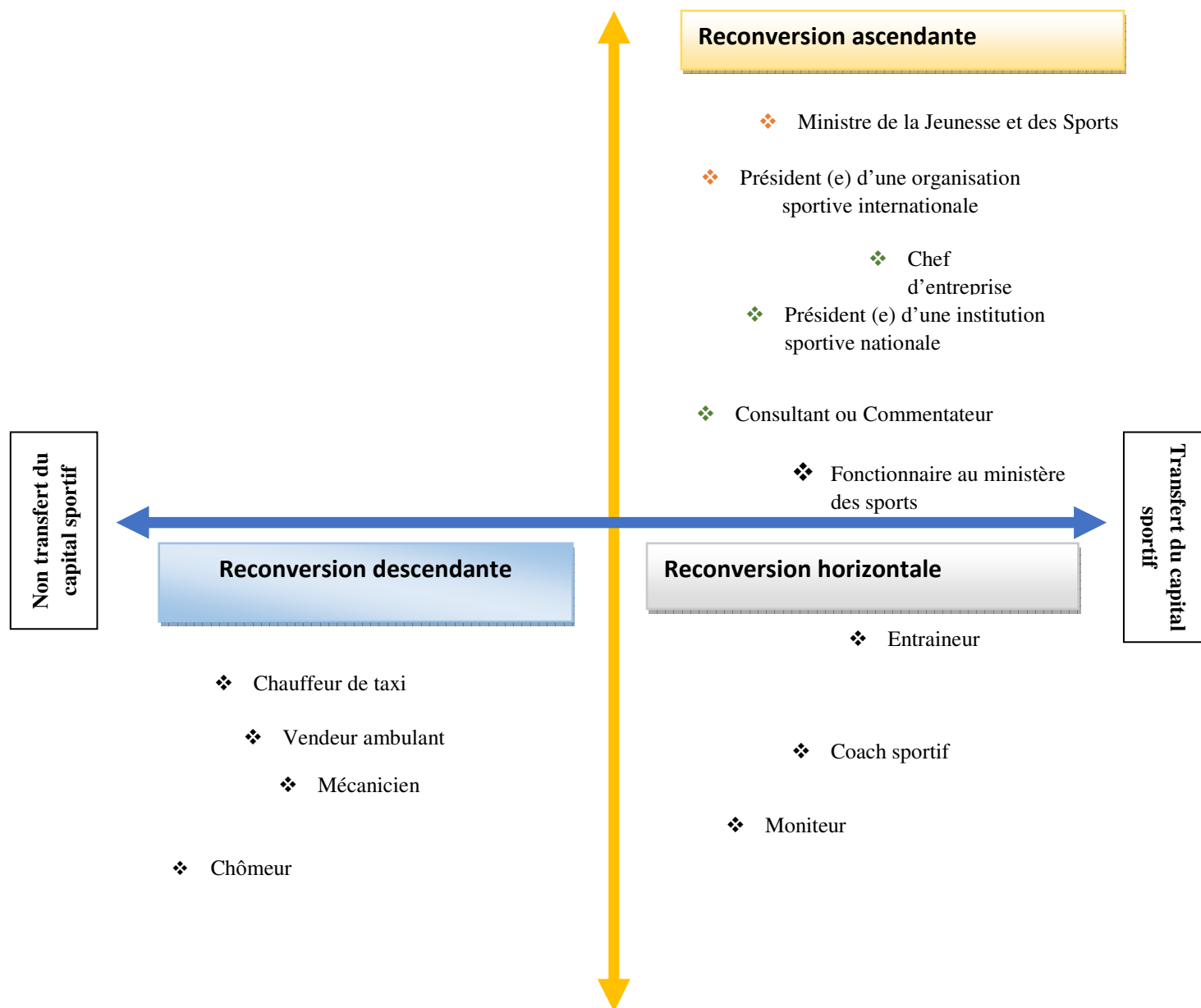
3.3. Reconversion descendante

La reconversion descendante regroupe une catégorie de sportifs qui se retrouvent après la fin de la carrière en difficulté de transférer leur capital sportif que ce soit dans l'espace de leur pratique d'origine ou dans un autre espace social. Ces sportifs restent dépourvus de titres de valeur importante dans une compétition internationale, ils ne disposent ni de diplômes scolaires pour augmenter leur chance de trouver un emploi, ni de gains financiers suffisants pour créer leurs propres projets. Ces sportifs expriment par conséquent une insatisfaction par rapport à leurs nouveaux statuts professionnels. Ils témoignent un déclin social lié au changement du statut de (champion) vers une position sociale inférieure ou anonyme (chômeur, vendeur ambulancier, chauffeur de taxi, etc.). Les représentations des sportifs sur leurs reconversions se résument dans une mobilité sociale descendante parce qu'ils signalent des conditions socio-économiques vulnérables dans lesquelles ils vivent actuellement leur reconversion.

Le schéma suivant présente une synthèse des trois types de reconversions expliqués ci-dessus, et illustre certains principaux métiers qu'un sportif de haut niveau marocain pourrait occuper après sa retraite sportive. Ces métiers sont dispersés en fonction du degré de mobilisation des propriétés (sociale, économique et/ou culturelle) et en fonction également du degré de transfert du capital sportif dans différents espaces sociaux.

Figure 1 : Les trois types de reconversions identifiées

Mobilisation des propriétés (sociale, économique, et/ou culturelle)



Immobilisation des propriétés (sociale, économique, et/ou culturelle)

La mobilisation des propriétés (économique, culturelle, et/ou sociale) ont des caractéristiques intrinsèques par rapport à la carrière dans la mesure où le sportif reste le premier intervenant pour décider et opérer sa stratégie de reconversion. Selon la figure ci-dessus, dans la reconversion ascendante des sportifs ont pu garder un statut social de prestige dans un nouvel espace professionnel comme directeur technique ou président d'une fédération, club, ligue ou association. Cette identité professionnelle ouvre des opportunités aux sportifs mobilisateurs de différentes propriétés pour occuper des postes à plus haute responsabilité comme ministre. L'augmentation du degré de transfert du capital sportif vers des espaces sociaux se réalise en fonction de la mobilisation de différentes propriétés (sociale, culturelle, et/ou économique) par l'appui notamment d'un réseau relationnel important. Donc, les propriétés sociales (réseau relationnel), économiques (gains financiers) ou culturelles

(titres scolaires) créent la différence entre les sportifs après la fin de leur carrière. Les compétences communicationnelles et relationnelles provoquent un dynamisme et une créativité dans le transfert du capital sportif et contribuent finalement à la réussite de la reconversion.

Quant à la reconversion horizontale, les sportifs assurent une légitimité d'insertion dans l'espace sportif durant la reconversion qui se base principalement sur la valeur du capital sportif (les titres remportés). Ce type de reconversion engendre une satisfaction par rapport au nouveau statut professionnel (entraîneur, coach, professeur d'EPS, moniteur) jugé acceptable et normal par l'ensemble des sportifs interrogés. Cette satisfaction est due à l'anticipation d'un devenir social prévu d'avance.

Concernant la reconversion descendante, elle est caractérisée par une faible mobilisation des propriétés (sociale, culturelle, et/ou économique). La valeur moins importante des titres sportifs au niveau international ne conduit pas forcément à une réinsertion professionnelle au sein de l'espace athlétique d'où l'émergence du risque du chômage. Ce résultat engendre une insatisfaction chez les sportifs car leur trajectoire trace au départ une ascension (carrière de champion), mais par la suite un déclin social durant la reconversion (ex : carrière de chômeur).

Conclusion

A l'échelle du haut niveau, les sportifs mènent un mode de vie différent, ils sont immergés complètement dans leur espace de pratique, leur temps est tellement investi dans les entraînements, les compétitions, et les concentrations. En sortant de ce « microcosme », ils sont moins positionnés et leur capital sportif reste moins valorisé. Plus la carrière sportive est longue plus la reconversion devient difficile et les compétences en dehors de l'espace du sport s'affaiblissent. Généralement, le sportif en arrêt de carrière se retrouve en difficulté de réinvestir ses compétences dans d'autres espaces sociaux, car plusieurs transformations s'imposent au niveau de la mobilisation des propriétés (sociales, économiques et/ou culturelles) s'il veut réussir véritablement sa reconversion. Le sportif marocain reste dépourvu de compétences nécessaires pour pouvoir s'adapter à de nouvelles situations professionnelles et sociales. Certaines stratégies d'adaptation nécessitent plus de mobilisation et de préparation, lorsqu'il s'agit notamment d'une réinsertion professionnelle en dehors de l'espace sportif.

Au-delà de l'image véhiculée de quelques anciens sportifs de haut niveau renommés, la réalité semble contradictoire. Le capital sportif en dehors de son espace est moins valorisé, il se transfère difficilement et se « périmé » rapidement sans attirer l'attention des recruteurs sur le marché d'emploi. Empiriquement, la pratique sportive de haut niveau ne facilite pas l'intégration dans le marché d'emploi surtout pour les sportifs de petit palmarès. Dans l'absence de formations professionnelles ou de diplômes d'études supérieures, la recherche d'emploi après la carrière sportive demeure contraignante. Par contre, les sportifs de grand palmarès sont plus visibles et disposent d'un réseau relationnel qui peut faciliter leur réinsertion professionnelle que ce soit dans le domaine sportif ou dans un autre domaine social. Ils ont tendance à retourner fréquemment à leur histoire de vie athlétique, à raconter en détails leurs expériences et exploits sportifs lors des entretiens, la fierté et la gloire apparaissent comme des éléments qui nécessitent une reconnaissance de la part de l'Etat et de la société. Or, le fait de vivre sur les résultats du passé cause chez certains sportifs une sorte de sédentarité dans la mesure où le capital sportif reste moins transféré ou réinvesti.

De nombreux sportifs n'ont d'autres issues que de rester dans leur espace de pratique car c'est là où ils reconnaissent davantage leurs compétences comme métier d'entraîneur. La valeur des titres sportifs se traduit par des compétences hautement transférables dans le même milieu de la pratique sportive d'origine. Ces compétences peuvent ainsi se transférer dans la gestion des projets commerciaux (café, restaurant, hôtel...etc.). Ces projets privés sont

réalisés à travers l'investissement d'un capital économique important issu des réussites sportives, exploitant en effet leur notoriété et leur réseau social en faveur d'un nouveau métier, celui du chef d'entreprise.

L'espace des sports paraît alors comme un « marché » dans lequel s'échange des formes de capital. Ces espèces de capital dont dispose le sportif se transforment entre elles durant la recherche d'emploi selon les conditions sociales et selon les champs et leur logique interne. Le capital sportif est une compétence convertible dans les entreprises à condition de posséder d'autres formes de capital, économique ou culturel, c'est-à-dire il peut se transformer en capital social à travers une forte médiatisation donnant lieu à une notoriété et un réseau relationnel important. Il peut aussi se transformer en capital économique à travers les investissements effectués à partir des profits et des gains financiers issus des titres sportifs.

Finalement, la réussite de la reconversion professionnelle nécessite d'anticiper une préparation pour amortir le choc de l'arrêt brutal d'une pratique de haut niveau et le départ à la retraite.

Références bibliographiques

- . Abbot, A. (2010), A propos du concept de turning point. In M., Bessin, C. Bidart & M. Grossetti (dir.), *Les sciences sociales face aux ruptures et à l'événement*, La Découverte, Recherches.
- . Bourdieu, P. (1984), Comment peut-on être sportif ? In *Questions de sociologie*, Éditions de Minuit, pp. 173-195.
- . Coakley, J. (2006), The Good Father: Parental Expectations and Youth Sports, *Leisure Studies*, Sociology Department, University of Colorado, 25, 2, 153-163.
- . Defrance, J. (2006). *Sociologie du sport*, Que sais-je : PUF.
- . Fleuriel, S., & Schotté, M. (2011), La reconversion paradoxale des sportifs français. Premiers enseignements d'une enquête sur les sélectionnés aux jeux olympiques de 1972 et 1992. *Sciences sociales et sport*, 115-140.
- . Gasparini, W., & Julien P. (2008). Vendre et se vendre. Dispositions et compétences des vendeurs d'articles de sport, *Staps*, 82, 4, 43-56.
- . Heinich, N. (2003), Art et sport au regard d'une sociologie de la singularité. In P. Duret & D. Mignon, P. (2005), Le sportif d'élite, un travailleur exemplaire ? In F. Nicolleau (dir.), *Où va le sportif d'élite ?* Éditions Dalloz, pp. 137-163.
- . Negroni, C. (2005). La reconversion professionnelle volontaire : une expérience de conversion de soi, *Carriérologie*, 10, 2, 331-348.
- . Suaud, C. (2013), Espace des sports et espace social comme voies d'accès à la pratique sportive, *Travaux & documents*, 35, 141-147.
- . Schotté, M. (2012), *La construction du talent : Sociologie de la domination des coureurs marocains*, Raisons d'agir.
- . Takhalouicht, N. (2020), Avenir incertain après la carrière sportive : ascension puis déclin social, *La Revue Marocaine de la Pensée Contemporaine*.